

la lettre de l'ARTC



Déc
2014

ARTC

ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE
SUR LES TUMEURS CÉRÉBRALES (régie par la loi de 1901)
DIVISION MAZARIN - HÔPITAL DE LA SALPÊTRIÈRE,
47 BD DE L'HÔPITAL, 75651 PARIS CEDEX 13,
TÉL : 01 45 83 36 78
E-MAIL : a.r.t.c@free.fr ou artcparis@yahoo.fr
SITE INTERNET : www.artc.asso.fr

SOMMAIRE

« CRISES D'ÉPILEPSIE ET TUMEURS CÉRÉBRALES : TRAITEMENT ET RECHERCHE »	P. 2-3
« SEXUALITÉ ET TUMEURS CÉRÉBRALES »	P. 4-5
TÉMOIGNAGE D'UN PATIENT	P. 5-6
LES TROIS DÉFIS	P. 6-7
LA VIE DES DÉLÉGATIONS	P. 8-12

EN GUISE D'ADIEU...



Chèr(e)s ami(e)s de l'ARTC,

Après deux septennats à la présidence de l'ARTC, j'ai décidé d'abandonner toutes mes fonctions au sein de l'association. C'est une décision mûrement réfléchie, et en quelque sorte annoncée, puisqu'il y a déjà quelque temps j'en avais fait part au professeur Jean-Yves Delattre. Celui-ci, qui venait de se voir confier de nouvelles et lourdes fonctions hospitalières, m'avait demandé de surseoir momentanément à ma décision. Ce que j'ai fait.

Plus de quatorze ans à la tête d'une association, c'est une longue période qui fait partie de l'histoire de l'ARTC. Je laisse à d'autres le soin d'apprécier mon action. Je voudrais insister sur ce que l'association m'a apporté. D'abord un grand réconfort quand je devais m'occuper de ma sœur gravement malade. Ensuite une proximité enrichissante avec les médecins du service : Michel Poisson, le premier que j'ai connu et dont je n'oublie pas que c'est lui qui m'a demandé de prendre la présidence de l'association, Jean-Yves Delattre, bien sûr, Khê Hoang-Xuan qui a soigné ma sœur, Philippe Cornu qui l'a opérée, Marc Sanson.

Le rapport entre le juriste et le médecin, l'un quelque peu engoncé dans ses normes, l'autre totalement tourné vers la guérison de son patient, est passionnant et mériterait une analyse approfondie.

L'ARTC m'a également permis de rencontrer des gens d'une qualité exceptionnelle. Je pense bien sûr à François Steeg, premier président de l'association, qui m'a accueilli avec beaucoup de chaleur. Je pense aussi au regretté Jacques Lafeuille, qui a tout donné pour que la petite association du début se développe. Je pense bien sûr à Jean Cochevelou, auquel une longue et fidèle amitié me lie, qui a été longtemps l'âme de l'association et qui a su m'initier à ses arcanes. Je pense également beaucoup et souvent à Louis Delattre, que des problèmes de santé ont éloigné physiquement de l'association mais qui y reste profondément attaché. J'ai pour Louis Delattre admiration et affection. Jean-Yves en sait les ressorts profonds.

Au cours de ces années, j'ai vu l'association évoluer dans le bon sens, me semble-t-il, en tout cas dans le respect scrupuleux des intentions de ses pères fondateurs.

Aujourd'hui, avec l'existence de délégations très actives, pour lesquelles j'ai toujours milité, l'organisation est certainement plus difficile à gérer. Je souhaite de tout cœur à ceux qui en auront la responsabilité de surmonter avec succès les épreuves qui les attendent. Je n'ai évidemment aucun conseil à leur donner – et ils n'en ont pas besoin – si ce n'est de prendre le plus grand soin de quelque chose qui est indispensable, mais demeure fragile, comme l'est la vie.

Jean-Marie Duffau

ÉDITO

ANNONCES

DEUX NOUVELLES DÉLÉGATIONS

L'ARTC, avec la création de deux nouvelles délégations, ARTC Bretagne et ARTC Nancy-Lorraine, élargit ainsi significativement son implantation. Au total, ce sont désormais dix délégations qui couvrent très largement le territoire national. Il en découle la nécessité d'augmenter le volume de notre Lettre qui passe désormais de huit à douze pages.



CHERS AMIS,



Être nommé président de l'ARTC est un grand honneur ; j'y suis très sensible. Il me faut succéder à Jean-Marie Duffau qui a rempli cette fonction avec une rigueur et une conscience remarquables. Je m'engage à poursuivre son œuvre et ainsi mériter la confiance qui m'est accordée. Nous devons ensemble, tous ensemble, apporter notre soutien aux équipes médicales réunies autour du professeur Jean-Yves Delattre. En ces temps de crise et d'incertitudes, nos efforts pour réunir des fonds destinés à accroître la recherche sous différentes formes sont essentiels.

Il m'appartiendra de vous rencontrer, de vous écouter et de veiller à ce que l'information circule au mieux entre les délégations. La qualité et le développement du site de l'ARTC sont de première importance ; nous veillerons ensemble à la cohérence et à la pertinence des informations que l'on y trouvera. Les délégations régionales, dont le rôle est fondamental, trouveront auprès du bureau de l'ARTC l'accueil et l'information, notamment scientifique, qui conditionnent leur développement.

Nous sommes près de la fin d'une année qui a vu beaucoup de changements dans la gestion administrative et financière de l'ARTC. C'est ici l'occasion de vous remercier et de vous dire combien je me sens motivé pour être à vos côtés.

Éric Licoys

CRISES D'ÉPILEPSIE ET TUMEURS CÉRÉBRALES : TRAITEMENT ET RECHERCHE

L'épilepsie tumorale est un sujet important de la neuro-oncologie. En effet, un pourcentage élevé de patients atteints de tumeur cérébrale souffrent de crises épileptiques. Il est fréquent qu'une crise épileptique soit le premier symptôme de la tumeur. C'est le cas dans plus de 80 % des gliomes de bas grade et 40 % des glioblastomes. Parmi les patients sans crises au début de la maladie, la moitié développera des crises par la suite. Le professeur Charles Vecht, neuro-oncologue de renommée internationale, a été président du Groupe de neuro-oncologie au sein de l'Organisation européenne pour la recherche et le traitement des cancers (Brain Tumor Group de l'EORTC). Après avoir dirigé le Service de neurologie de La Haye aux Pays-Bas, le professeur Vecht a choisi, après sa retraite, de continuer ses activités de soin et de recherche au sein de l'équipe de neuro-oncologie de la Salpêtrière. Il a accepté de répondre à nos questions sur l'épilepsie tumorale dont il est un des grands experts.

À quels types de crise peut-on s'attendre ?

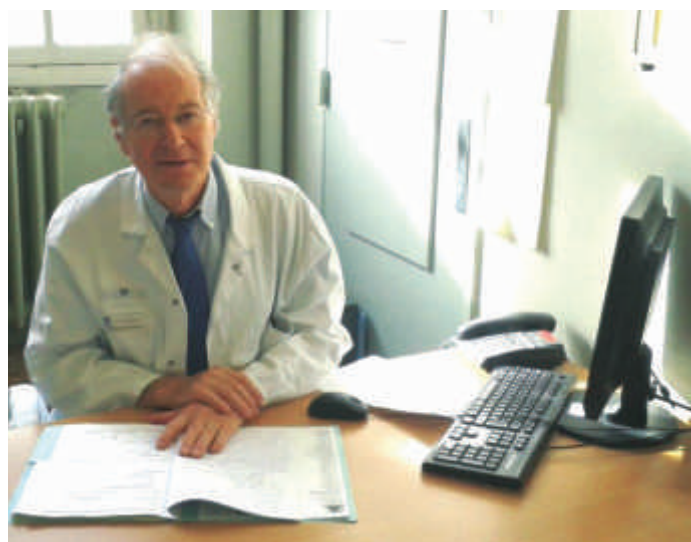
En cas de crise révélatrice d'une tumeur cérébrale, il s'agit dans la moitié des cas de crises généralisées (grand mal). Ces crises se manifestent par une perte de connaissance avec chute, accompagnée d'abord d'une raideur des muscles puis de convulsions (crises tonico-cloniques). La perte de connaissance est courte (2 à 3 minutes généralement), mais suivie d'une période de confusion et de fatigue qui peut durer plusieurs heures. Alors que le patient lui-même a une perte de mémoire des événements, ce type de crise est très impressionnant pour les proches qui y assistent et nécessite souvent l'intervention des services de secours d'urgence. Heureusement, dans la plupart des cas, après une première crise généralisée, il n'y aura plus de crise de ce type, voire plus de crise du tout.

Dans les autres cas, il s'agit de crises d'épilepsie partielles. Ces crises sont beaucoup moins bouleversantes. Elles se manifestent de façon très variable : sensations anormales ou mouvements incontrôlés d'un bras, d'une jambe, d'un côté du visage, voire de la moitié du corps, souvent annoncés par une sensation montant du ventre ou de l'estomac, sentiment de « déjà vu ou déjà vécu », odeurs ou goûts étranges. Les symptômes durent de quelques secondes à quelques minutes, sans perte de conscience ni de mémoire. Une crise partielle ne nécessite pas toujours de modification du traitement antiépileptique.

La présence d'une épilepsie tumorale est-elle plutôt un facteur favorable ou défavorable ?

À première vue, la présence de crises épileptiques peut paraître désavantageuse. Cependant, dans les dernières années, on a pu constater que le fait d'avoir une crise comme première manifestation d'une tumeur cérébrale indiquait un pronostic favorable de survie, c'est-à-dire un allongement de la survie, à la fois dans les cas de tumeurs de bas grade et de haut grade. Bien que ce lien avec un meilleur pronostic soit encore mal expliqué, il est possible que l'apparition des crises aide à traiter la tumeur de façon précoce.

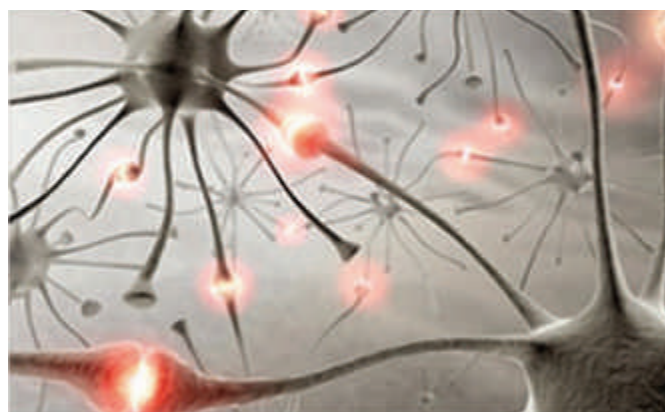
Mais la présence de crises épileptiques peut mener à des problèmes difficiles. Il existe notamment des épilepsies rebelles malgré leurs traitements, dites pharmaco-résistantes. De plus, les médicaments antiépileptiques peuvent entraîner des effets secondaires ou poser des problèmes de compatibilité avec les chimiothérapies.



Comment contrôler les crises épileptiques ?

En général, un traitement efficace de la tumeur est également favorable pour le contrôle de l'épilepsie. Une fois la tumeur opérée, on constate une disparition ou une diminution des crises dans 75 % des cas. De même, la radiothérapie et la chimiothérapie contribuent à une réduction des crises dans la moitié des cas.

Néanmoins, un traitement spécifique est nécessaire pour les patients qui ont fait au moins une ou deux crises. Dans les quinze dernières années, le nombre de médicaments antiépileptiques bien tolérés et efficaces a nettement augmenté. En principe, on utilise des agents qui ont prouvé leur efficacité dans des études scientifiques (evidence-based medicine). Les deux médicaments qui satisfont à ce critère en neuro-oncologie sont le levetiracetam (Keppra[®]) et le valproate (Dépakine[®]). Le levetiracetam est le médicament antiépileptique de premier choix, avec une efficacité chez plus des deux tiers des patients et peu d'effets secondaires. Toutefois, dans moins de 10 % des cas, ce médicament peut entraîner une irritabilité ou une agressivité inhabituelles. Le valproate a également une bonne efficacité et une bonne tolérance, mais peut parfois être responsable d'une diminution des plaquettes.



Quels sont les problèmes les plus graves ou les plus fréquents liés à l'épilepsie tumorale ?

Le problème le plus fréquent est celui de la pharmaco-résistance, c'est-à-dire la récurrence de crises malgré un traitement bien conduit, qui survient dans environ 25 % des cas, surtout dans les tumeurs de bas grade. Dans ce cas, on augmente la dose du médicament antiépileptique ou bien on ajoute un deuxième médicament. En général, on choisira des molécules qui sont connues pour leur efficacité combinée avec le traitement antérieur. Dans cette optique, nous préférons le lacosamide (Vimpat[®]), la lamotrigine (Lamictal[®]) ou le zonisamide (Zonegran[®]). Parfois, mais pas toujours, la récurrence de crise est liée à une évolution de la tumeur qui doit être dépistée par une IRM.

Quels sont les effets secondaires des médicaments antiépileptiques ?

Le maintien d'une bonne qualité de vie est essentiel en neuro-oncologie. Il nécessite à la fois un bon contrôle des crises et la prévention des effets indésirables du traitement. Les effets secondaires les plus fréquents des antiépileptiques sont des troubles intellectuels, qui surviennent chez 10 % à 20 % des patients et consistent le plus souvent en une baisse de la concentration et de l'attention, des troubles de la mémoire, une fatigue accrue, voire une tendance à la somnolence. Il est probable que l'ensemble des traitements antérieurs, c'est-à-dire la chirurgie, la radiothérapie ou la chimiothérapie, ainsi que la présence de crises, peuvent renforcer ces effets. Il peut par ailleurs exister des problèmes d'interaction (ou de compatibilité) entre certains antiépileptiques (surtout des molécules anciennes) et certaines chimiothérapies.

De quelle manière la prise en charge de l'épilepsie tumorale est-elle effectuée ?



Dans certains centres, les patients sont adressés à des épiléptologues.

À l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, nous avons mis en place une consultation d'épilepsie tumorale le jeudi matin au sein du Service de neuro-oncologie Mazarin. L'équipe médicale qui s'occupe de ces soins est composée du Dr Alberto Duran, du Dr Caroline Houillier et de moi-même, avec la coopération rapprochée du

Dr Laurent Capelle ainsi que d'autres membres de l'équipe de neurochirurgie du Pr Cornu et du Dr Amélie Liou, pharmacienne hospitalière. Nous travaillons aussi étroitement avec nos collègues épiléptologues de l'hôpital du service du Pr Baulac, avec qui nous nous concertons pour les cas les plus complexes.

Quels sont les projets de recherche de cette équipe d'épilepsie tumorale ?

Il y en a plusieurs. Alberto Duran s'occupe des épilepsies survenant dans les cas d'oligodendrogliomes et qui sont fréquemment pharmaco-résistantes. Il étudie la relation entre les crises et l'expression de certains biomarqueurs pour mieux comprendre son mécanisme.

De plus, nous nous intéressons à l'effet favorable potentiel que pourrait avoir le valproate non seulement sur l'épilepsie, mais aussi sur la durée de vie des patients présentant un glioblastome. Cet effet dépendrait de son activité sur certains gènes qui influencent la multiplication des cellules, en particulier en combinaison avec une chimiothérapie. Pour cette raison, chez les patients qui ont eu des crises et à qui on envisage de donner une chimiothérapie par le témozolomide (Temodal[®]), le valproate est un bon candidat en attendant que son action antitumorale soit formellement démontrée. En parallèle, nous comparons le profil des altérations de la tumeur opérée une première fois à celui de la tumeur opérée une seconde fois chez le même patient mis sous Dépakine, afin de voir les modifications qu'aurait éventuellement entraînées ce médicament.

Avec le Dr Amélie Liou et les stagiaires de la Pharmacie de la Pitié-Salpêtrière, nous étudions les interactions potentielles entre une chimiothérapie PCV (procarbazine, CCNU, vincristine), fréquemment utilisée dans les gliomes, et la prise de médicaments antiépileptiques.

Enfin, dans quelques mois, nous espérons participer à une étude internationale évaluant un traitement antiépileptique, le lacosamide (Vimpat[®]), dans des tumeurs de bas grade avec une épilepsie pharmaco-résistante.

Y a-t-il, entre la France et les Pays-Bas, de grandes différences de prise en charge des patients souffrant de tumeurs cérébrales ?

Non, pas vraiment. Aux Pays-Bas, concernant le traitement antitumoral, nous utilisons comme en France le protocole « Stupp » (combinant chirurgie, radiothérapie, témozolomide - Temodal[®]), et réservons le bevacuzimab (Avastin[®]) en cas de récurrence, sauf dans le cas particulier d'essais thérapeutiques. Quant au traitement antiépileptique, le premier choix est le levetiracetam comme presque partout dans le monde. Le choix du valproate est également bien accepté. À La Haye, notre directive fut de combiner les deux antiépileptiques en cas de crises persistantes, en vue d'une action complémentaire pour un meilleur contrôle des crises. L'autre défi est de savoir si le valproate en cothérapie avec le témozolomide contribue à une survie prolongée chez les patients présentant un glioblastome. Ce serait magnifique si nous réussissions à prouver que certaines combinaisons permettent un meilleur contrôle à la fois de la tumeur et des crises. ■

CONCERT ANNUEL DU 5 JUIN 2014

Dans l'église Saint-Louis de la Salpêtrière, l'ARTC a réuni des familles et leurs amis pour assister au traditionnel concert de musique organisé au profit de notre association.

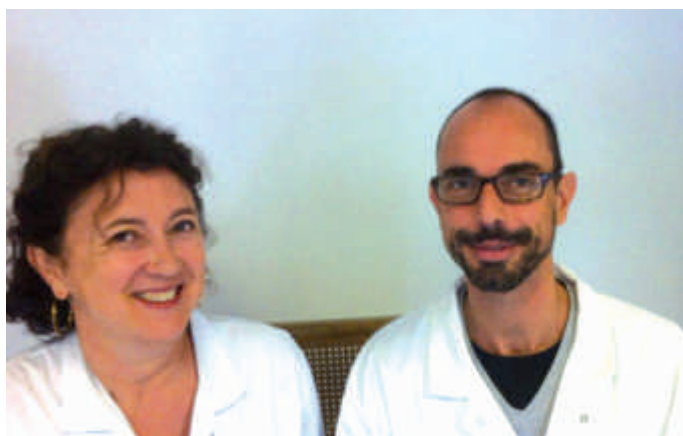


En première partie, Claire Antonini et Renaud Garcia-Fons ont interprété des œuvres de musique baroque, mais aussi des compositions originales de Renaud Garcia-Fons répondant aux standards du jazz. La palette sonore et les touches exceptionnels du théorbe et du tambour kurde, accompagnés à la contrebasse, nous ont fait voyager en Orient et en Occident, dans un monde de poésie plein de contrastes.

Ensuite, deux jeunes musiciens de grand talent, Éléonore Darnon, violoniste, et Antoine de Grolée, pianiste, ont interprété des danses et rhapsodies tzigano-hongroises. Ces musiciens passionnés par leur art ont choisi pour l'ARTC des œuvres joyeuses et agréables.

Les deux groupes ont été longuement applaudis au terme d'une soirée très réussie, suivie de notre traditionnel buffet toujours aussi convivial.

SEXUALITÉ ET TUMEURS CÉRÉBRALES



Pourquoi s'intéresser à la sexualité des patients ?

Marie-Dominique Cantal-Dupart : La sexualité fait partie intégrante de la santé mais elle n'est prise en compte par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) que depuis 2003. Les troubles de la sexualité ont un grand impact sur la qualité de vie des patients ainsi que sur leur bien-être psychosocial et émotionnel. Bien qu'ils soient fréquents dans les pathologies neurologiques, il existe pourtant peu de recherches et peu d'informations sur la sexualité des personnes atteintes de tumeur cérébrale.

Lors des rencontres entre le personnel soignant et les patients, qu'elles aient lieu à l'hôpital de jour, en consultation ou en hospitalisation traditionnelle, la sexualité est abordée par le biais des effets secondaires ou par celui de la plainte directe des patients.

Daniel Delgadillo : Nous avons remarqué que, souvent, l'approche de la santé sexuelle était plus facile avec l'équipe paramédicale ou les psychologues qu'avec l'équipe médicale. À la suite de cette observation, nous nous sommes intéressés à la formation de « Conseiller en santé sexuelle et droits humains ».

Quels sont les objectifs de cette formation ?

D. D. : Cet enseignement diplômant forme à l'écoute, aux conseils et à la prise en charge des problèmes posés par la sexualité. Il s'appuie sur différentes approches : sexualité, santé sexuelle et société ; approche clinique de la sexualité ; santé publique et sexualité ; approche psychologique de la sexualité et les difficultés sexuelles ; sexualité, maladie et handicap ; VIH et infections sexuellement transmissibles ; santé reproductive et sexualité ; abus, violences et mutilations ; éthique et problèmes de société. Bien entendu, nous cherchons à puiser dans toutes ces connaissances ce qui peut nous aider à mieux accompagner nos patients en souffrance.

Vous avez tous deux suivi cette formation ; quel bénéfice en avez-vous tiré ?

M.-D. C.-D. : Il s'agit premièrement de nous permettre, à nous, soignants, d'avoir une approche pluridisciplinaire des différentes thématiques de la santé sexuelle afin de mieux la comprendre ; puis dans un deuxième temps de l'aborder en situation individuelle. Pendant la préparation de ce Diplôme Universitaire, nous avons bénéficié d'un temps important pour nous former à l'entretien autour de cette problématique.

Marie-Dominique Cantal-Dupart est infirmière référente en neuro-oncologie depuis six années. Elle assure avec ses collègues la consultation infirmière du « dispositif d'annonce » et suit les patients tout au long de leur parcours. L'une de ses missions est d'être à l'écoute des patients et de leurs proches, et de veiller à ce que la prise en charge globale de la maladie se fasse au mieux, en particulier dans la continuité des soins entre l'hôpital et le domicile.

Daniel Delgadillo est psychologue clinicien et neuro-psychologue dans le service de neurologie Mazarin à la Salpêtrière depuis quinze ans. Il a une double compétence : il évalue les fonctions intellectuelles des patients avec des tests spécialisés qui font partie de la surveillance des patients avant et après traitement, et en parallèle prend en charge les patients désireux d'une aide psychologique.

Tous deux sont impliqués dans le groupe NOSS (Neuro-Oncologie Soins de Support) coordonné par le Dr Florence Laigle-Donadey et participent à la réflexion sur l'amélioration de la qualité de vie des patients souffrant de tumeur cérébrale. Ils ont accepté de répondre à nos questions sur leur projet commun, qui a trait aux retentissements de la maladie sur la vie sexuelle des patients et aux moyens pour y remédier.

Quels sont les troubles sexuels possibles ?

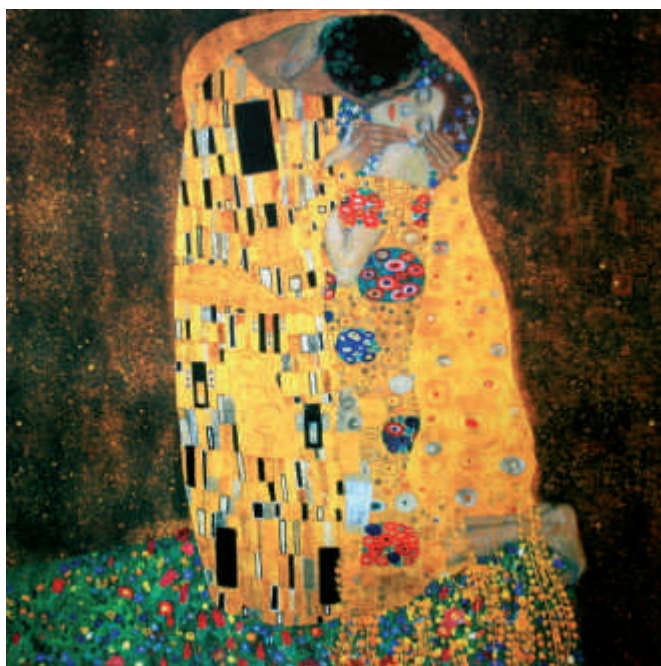
D. D. : Tout individu, même en dehors de toute pathologie particulière, peut connaître dans sa vie des difficultés sexuelles. Dans la pathologie cérébrale, les troubles les plus fréquents sont la baisse du désir, les troubles de l'érection et la peur de ne plus être désirable pour le (la) partenaire... Ils peuvent être induits par la maladie elle-même, y compris le handicap physique et cognitif qu'elle peut entraîner, par l'annonce du diagnostic, mais aussi par les traitements.

À quel moment le sujet de la sexualité est-il abordé ?

M.-D. C.-D. : Notre observation s'appuie sur le fait que ce sujet doit nécessairement être abordé à un moment ou à un autre avec le patient. En tant qu'infirmière référente, je l'aborde dès la consultation d'annonce paramédicale. Cela se fait souvent quand on évoque les effets secondaires des traitements. Nous n'oublions pas de soulever la question de la fertilité avec les patients en âge de procréer.

D. D. : En tant que psychologue, j'observe que les patients peuvent faire surgir la thématique de la sexualité lors d'entretiens individuels, à n'importe quel moment du parcours. Il est important de souligner que les échanges entre professionnels et patients sont confidentiels et anonymes, et que nous sommes tenus au secret professionnel.

M.-D. C.-D. : Le patient doit savoir qu'il peut demander à n'importe quel moment un entretien avec l'un d'entre nous, seul ou avec son partenaire, qui peut, lui aussi, bénéficier d'un soutien.



Le Baiser de Klimt, 1908.

Ce sujet, qui peut faire sourire, doit être traité avec beaucoup de délicatesse dans le respect de l'intimité, des différentes pratiques et des préférences de chacun, et en accompagnant la souffrance et la détresse que peuvent produire les troubles sexuels.

Quels sont les projets du Service de neuro-oncologie pour la prise en charge des troubles sexuels ?

M.-D. C.-D. : Actuellement, nous nous entretenons avec nos patients et, si besoin, nous les dirigeons vers d'autres professionnels (par exemple un médecin pour une prescription médicale). Mais nous avons le projet de créer, à l'hôpital, un réseau de professionnels (urologue, gynécologue, oncosexologue) concernés par les troubles sexuels des patients atteints de tumeur cérébrale, qui serait en lien direct avec nous. Un tel réseau favoriserait une prise en charge des patients plus rapide.

D. D. : Nous continuerons aussi à collaborer avec les autres unités de neurologie qui travaillent sur la même thématique dans d'autres pathologies pour bénéficier d'autres expériences. Nous comptons aussi poursuivre notre formation universitaire pour enrichir nos compétences en matière d'accompagnement et gagner en autonomie dans la prise en charge. Mais d'ores et déjà, nous sommes en mesure de répondre au questionnement des patients qui ne doivent pas hésiter à nous contacter s'ils le souhaitent. ■

TÉMOIGNAGE D'UN PATIENT

Je me présente : Jean-Claude Blanchet, soixante-trois ans, j'ai été hospitalisé pour un lymphome cérébral en 2009.

Corse, deuxième quinzaine d'août 2008. Nous venons de quitter des amis regagnant le continent, la chaleur habituelle et caniculaire enveloppait le sud de l'île. Une fatigue intense s'empara de moi, un délabrement physique m'envahit, accompagné de troubles de la mémoire.

Plus tard, de retour dans le Gâtinais, il nous sembla utile que notre ami médecin m'ausculte. Son diagnostic fut formel. Il préconisa une hospitalisation immédiate. C'est ainsi que j'intégrai l'hôpital de Montargis, le plus proche de mon domicile. Je fus installé dans une chambre collective dont je ne garde pas de bons souvenirs, à cause des nuits sans sommeil dues au « concert » des bruissements de semelles frottant le lino du couloir mêlés aux ronflements des patients voisins, et aussi à cause de la multitude d'analyses, dont une ponction lombaire douloureuse. Passé le stade des examens, on jugea nécessaire de me transférer à Paris où je fus admis dans l'historique hôpital de la Salpêtrière pour une médecine encore plus « pointue ». Il faudra plusieurs semaines pour décider une biopsie « à ciel ouvert » en raison d'images IRM insolites. Je quittai la chambre pour la salle d'opération où l'on m'ouvrit la boîte crânienne. Je me retrouvai la tête enrubannée dans un pansement du plus bel effet, on aurait dit la momie de Ramsès II.

Le diagnostic tomba : lymphome cérébral !

De retour dans ma chambre, les mains attachées afin de ne pas arracher ma perfusion, je retrouvai l'ambiance « conviviale » des chambres collectives : ronflements, grognements, appels d'un vieux monsieur à sa mère, sans parler du bruit et de la lumière des télévisions, avec en prime des matchs de foot insupportables.

Mon épouse et mes deux enfants m'abreuèrent de livres

Pendant ces journées en solitaire, ma famille m'a soutenu très chaleureusement. Mon épouse et mes deux enfants m'abreuèrent de livres, ce qui m'a permis de m'évader de cet environnement aux horizons clos. Je sais combien cette période a été dure et très

consommatrice d'énergie pour ma femme qui assumait tout en plus de son travail.

Mon séjour fut occupé par de nombreux déplacements à l'intérieur de cette petite ville qu'est la Salpêtrière pour des consultations, des examens et des contrôles.

TÉMOIGNAGE D'UN PATIENT (SUITE)

Moi qui mange « bio » depuis une quarantaine d'années, me voilà traité par une chimiothérapie

Les choses s'affinèrent et le stade suivant fut d'ordre chimique. Moi qui mange « bio » depuis une quarantaine d'années, me voilà traité par une chimiothérapie qui plus tard me sauvera d'un avenir compromis. Je ne m'étendrai pas sur le fait qu'auparavant on m'avait opéré pour insérer dans la poitrine un petit boîtier dont la fonction était de recueillir

les doses de chimio, ce qui évitait de piquer et d'éclater mes veines déjà toutes bleues.

La chimio eut pour conséquence la disparition de tous poils y compris les cheveux. Un ami venu me rendre visite me surnomma : Niki Lauda, le pilote de F1, brûlé au visage. Plus tard la chimio eut progressivement raison du « monstre » caché dans ma tête. Grâce à un examen en hématologie, j'ai pu assister à la circulation de mon sang dans toute une tuyauterie traversant une machine. Cet appareil détectait et analysait les globules blancs et rouges.

Cette période parisienne achevée, je réintégrai l'hôpital de Montargis. Nouvel environnement, chambre plus vaste, plus claire, j'y étais seul. Une série d'allers-retours de Montargis à Paris s'effectuait régulièrement. Le va-et-vient en ambulance occupait mes journées. Connaissant beaucoup de modèles et de marques de constructeurs d'ambulances, j'aurais pu rédiger un guide dédié à ces fourgons médicaux.

Je n'étais pas au bout de mes peines. Toujours un problème de plaquettes. Les globules blancs et rouges ne se conformaient pas à la règle. J'ai dû « consommer » une grande quantité de poches de sang : pour le modeste végétarien que je suis, je me transformai en vampire. Un soir ma perfusion s'arracha. Régulé par le rythme cardiaque, mon sang fut projeté au sol et sur le mur, on aurait dit une peinture abstraite, du « tachisme primitif ».

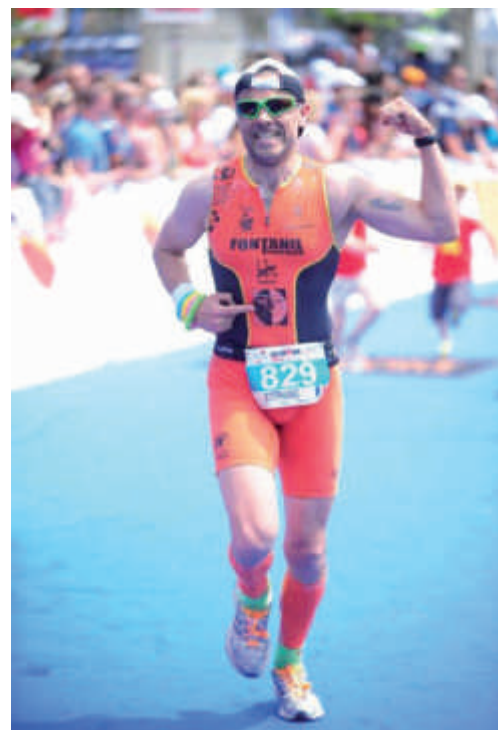
Bientôt le moment de la sortie et du retour à la maison arriva. Je goûtais aux joies des retrouvailles : mon épouse, nos enfants et même notre chat... Pour moi qui fantasmait sur les grandes étendues et les horizons sans fin, mes proches et mes amis ont organisé un voyage dans le désert en compagnie de notre ami médecin. Alors je leur dis un grand merci.

Quant à ceux qui m'ont soigné et guéri, me sortant de cette mauvaise passe, je les remercie vivement pour leurs multiples compétences et pour leur humanité.

Pour conclure cette sorte de chronique, je dirai que je tente de m'accommoder du traumatisme laissé par le fait d'avoir flirté avec la mort et qu'à ce jour je suis en vie ! ■

Jean-Claude Blanchet

LE TRIATHLON IRONMAN



Le week-end des 17 et 18 mai 2014, à Aix-en-Provence, Stéphane Grimaud courait pour l'ARTC, suite à la disparition de sa femme Claudine, décédée en 2012 à l'âge de 35 ans. Stéphane s'était préparé pendant deux ans à l'épreuve de l'Ironman (natation, course cycliste et semi-marathon).

Le jour de la course, Stéphane est accompagné de ses deux enfants, Pierre et Marius, et de Sonia, son amie. Ses supporters lui font une belle surprise au début de la course : des tee-shirts floqués portant son numéro de dossard. Beaucoup d'émotion !

Le temps est superbe, Stéphane est en forme mais l'épreuve est rude : un premier parcours de 1,9 km à la nage, qu'il réalise en 39 mn ; 90 km de vélo, avec un départ difficile, car sa roue arrière est dégonflée... ; le passage du col de Cengle ; puis 21 km de course à pied, le semi-marathon (changement de chaussures et de couvre-chef), avec à la clé la performance de 5 h 54 mn !

À l'arrivée, souffle court et crampes d'après course sont vite oubliés : Pierre et Marius, 8 ans (qui a couru l'Ironkids et obtenu une superbe petite médaille) le rejoignent, Sonia également. C'est le bonheur !

Stéphane Grimaud : « Le soleil s'est à nouveau levé sur ma vie... Merci à Jean-Paul Édouard, responsable de l'ARTC Ardèche, qui m'a fait confiance, et à l'ARTC qui a payé mon inscription à cette superbe course. Merci à tous ceux qui ont fait un don à l'ARTC. »

La collecte pour l'association a atteint la somme de 3675 €. Le club Fontanil Triathlon de Stéphane a participé à hauteur de 500 €. ■

Le récit de Stéphane Grimaud est à lire intégralement sur le site de l'ARTC ou sur : <http://folomi.sportblog.fr/1650783/Ironman-70-3-Aix-en-Provence/>

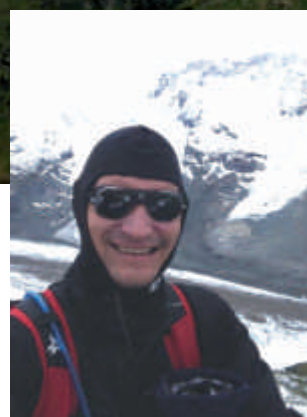
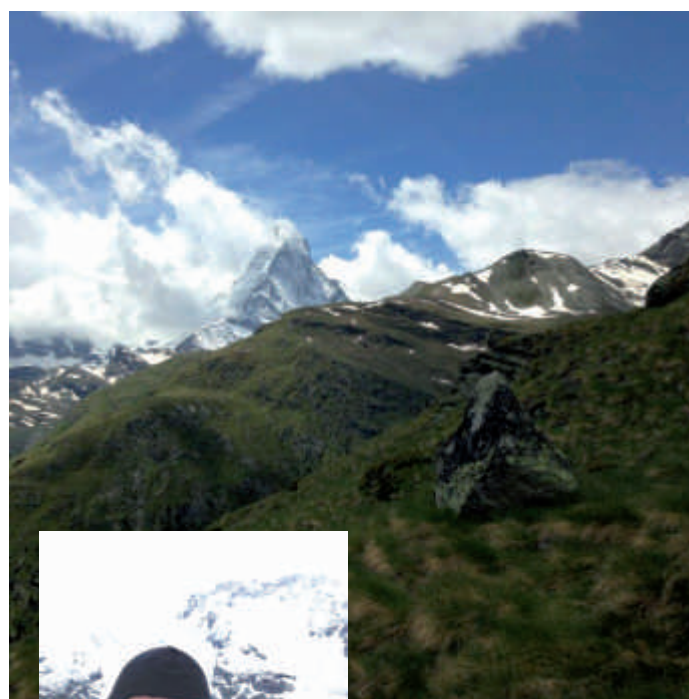
WALKINTHEMOUNTAINS : COURSES EN MONTAGNE

Vincent est un patient suivi à Paris par le Pr Khê Hoang-Xuan. Diagnostiqué d'une tumeur frontale en août 2012, il a subi depuis une opération, une radiothérapie et deux chimiothérapies en dix-huit mois. Vincent s'est lancé un défi : une course en montagne de 150 km en dix jours dans les Alpes, au profit d'associations finançant la recherche sur les tumeurs cérébrales.

Il a écrit son journal* sur un blog, où ses amis et collègues ont pu suivre son périple au jour le jour. Ils l'ont encouragé grâce à divers moyens (mails, téléphone, sms, Facebook, LinkedIn, Skype), ainsi que parfois par un don. Au total, c'est près de 9000 euros qui ont été collectés. Parmi les défis qu'il a relevés : au début, il est allé jusqu'au refuge de Schönbiehl, avec des vues spectaculaires sur le Mont Cervin. Puis il y a eu le semi-marathon Ultra de Zermatt qui partait de 1600 m pour atteindre plus de 3100 m. Ces 25,8 km ont été parcourus en 4 h 19 mn, Vincent est arrivé 57^e sur 201. Et les derniers jours, il a entrepris la Cabane du Mont-Rose, sous pluie, grêle et neige ! Mais dans une immense et paisible satisfaction.

Quelques paroles à l'issue de sa marche : « Voilà, c'est fait. Tout me fait mal, sauf mon cœur... Mes muscles, mes tendons, mes mollets, mes genoux, mes hanches, mes doigts, mon dos me font d'autant plus mal après ces dix jours ; et après la marche d'aujourd'hui, de sept heures, où je pouvais à peine poser le pied pour aller d'une pierre à l'autre. Mais je suis heureux ! Grâce à votre soutien, à vos mots d'encouragement... parce que je ne voulais pas vous décevoir, parce que je devais le faire pour prouver que je suis vivant, MERCI. » ■

*<http://walkinthemountains.over-blog.com>



Voilà, c'est fait.
Tout me fait mal,
sauf mon cœur...

LA COURSE DES HÉROS, PARIS 2014

La Course des Héros a eu lieu le dimanche 22 juin au Parc de Saint-Cloud. Cette course de 6 km génère des dons qui transitent par l'association Alvarum.

À nouveau, le pari a été gagné : un montant exceptionnel de 26 201 € net de tous frais que les collecteurs de la Course des Héros ont reversé à l'ARTC. Pour mémoire, la course de 2012 avait rapporté 11 000 € et celle de 2013, 23 645 €.

Les collecteurs, porteurs du logo ARTC, furent très nombreux : 48, ce qui les a classés au 3^e rang des participants. Parmi eux : Sandrine Shaaban, administrateur de l'ARTC, Marguerite Monnier, à l'origine de la mobilisation pour la Course des Héros, Cécile Eyriès, sœur de Pascal récemment emporté par la maladie et qui a donné son nom au groupe de collecteurs en faveur de l'ARTC (Le Quinze de Pascal pour Tous).

Quel que soit le lien qui unit à l'ARTC ceux qui se posent la question de participer à la Course des Héros, il semble important de rappeler que chacun est le bienvenu et a sa place dans l'équipe. D'ailleurs, cette année pour la première fois, des membres de l'équipe de Neuro-oncologie expérimentale de l'ICM (Institut du Cerveau et de la Moelle) ont participé à cette édition 2014 : Aurélie Bruno, doctorante boursière de l'ARTC, Marine Giry, assistante ingénieur, Jérémy Guehennec, assistant ingénieur et Maïté Verreault, post-doctorante, ainsi qu'Alberto Duran et Ciprian Barlog, « fellows » médecins chercheurs, tous deux boursiers de l'ARTC, et le Professeur Jean-Yves Delattre, chef du Service de neuro-oncologie.



L'ambiance était très festive. L'équipe a remporté le concours des déguisements grâce à leur originalité, en particulier ceux de « Barbie et Ken, superhéros de l'ARTC ». La course s'est déroulée devant 3000 participants dans un esprit de cohésion et de joie, et s'est terminée par un pique-nique convivial. Ce qui a fédéré toutes ces belles énergies, c'est ce beau projet de faire avancer la recherche sur les tumeurs cérébrales pour que les patients actuels et futurs bénéficient de traitements innovants et efficaces, et que la maladie soit encore mieux connue et soignée. ■

Pour plus d'informations : mmonnier@hotmail.com

LA VIE DES DÉLÉGATIONS

ARTC ALSACE FRANCHE-COMTÉ

Afin de mieux faire connaître l'ARTC, ses missions, ses actions et ses projets, nous avons tenu deux permanences, l'une à l'entrée de l'hôpital Pasteur de Colmar le 9 septembre et l'autre à l'hôpital Emile Muller de Mulhouse le 21 octobre. Nous y avons vendu des petits gâteaux faits maison.

Le 14 septembre, nous avons participé à "La marche de la santé" organisée par l'OMS (Office municipal des sports) de la ville de Colmar. Plusieurs médecins, des infirmières et des associations, dont notre délégation, étaient sur place afin d'accueillir les marcheurs.



Le dimanche 28 septembre 2014, un magnifique concert, au profit de l'ARTC, a réuni en l'église Saint-Matthieu de Colmar, réputée pour sa remarquable acoustique, une centaine de personnes autour de deux artistes de grand talent: Dominique Rosenblatt, organiste, titulaire des orgues de Courtavon, et Jean-Michel Nobs, trompettiste, professeur au conservatoire de Delémont.

Le récital, offert par les artistes, débuta avec le *Grand plein jeu* de L.-N. Clérambault. Se sont ensuite succédés des œuvres de A. Corelli, F. Couperin, G.F. Telemann, J.S. Bach,

Ch. Gounod (le célèbre *Ave Maria* écrit sur un prélude de Bach), L.-N. Clérambault, Cl. Gervaise, G.F. Haendel, H. Purcell et C. Tessarini. Le concert a été filmé et projeté sur un écran géant. Cette nouveauté a vraiment plu et même a enthousiasmé le public. De plus, elle lui a fait découvrir le fonctionnement de l'orgue, construit en 1732 par le facteur André Silbermann et qui a été restauré en 1999 par la ville de Colmar. Bravo et merci aux deux musiciens.

Dans la Lettre de décembre 2013, Mme Zentz avait exprimé un souhait à l'occasion de son anniversaire : « *S'il vous plaît... ni*

cadeaux, ni fleurs. Si vous voulez faire un geste qui permettra à ma santé et surtout à celle des autres de se maintenir, vous pouvez faire un don pour la recherche médicale sur les tumeurs cérébrales. » Cette année, son mari et elle ont fêté leur retraite et ont à nouveau préféré demander des dons pour l'ARTC à la place de cadeaux. Madame Neff a fait de même quand elle a fêté son départ à la retraite. Un grand merci à eux !



Les 5, 6 et 7 décembre, nous tiendrons un stand au Marché de Noël de Wintzenheim et les 17, 18 et 19 décembre, au Marché de Noël de Montbéliard. Nous y vendrons des articles fabriqués par nos soins au profit de l'ARTC.

Anita Haberer, nita68@orange.fr

ARTC ARDÈCHE

Cette année 2014 aura été riche et forte pour notre antenne en Ardèche méridionale.

D'abord, parce que nous avons transféré le concept de notre soirée « Salut les Copains » au Puy-en-Velay dans la Haute-Loire, avec succès. Ensuite parce que, grâce à l'énergie de toute l'équipe ardéchoise et à vous tous qui participez à notre combat, nous sommes fiers de vous annoncer que l'ARTC ARDÈCHE a fait parvenir la somme de 35 000 euros au siège de l'ARTC à Paris. Comme vous le savez, cette somme est principalement affectée à la recherche médicale.

À l'heure où vous lirez ces lignes, la soirée organisée par le Rotary club d'Aubenas-Vals, au profit de l'ARTC ARDÈCHE, aura eu lieu. Nous remercions particulièrement Émile Callot et toute son équipe d'œuvrer pour notre cause. Nous vous en ferons le compte rendu dans la Lettre de mai 2015.

Vous avez été nombreux à souhaiter un enregistrement de la fameuse soirée « Salut les copains » du 12 octobre 2013 à Aubenas,

c'est maintenant chose faite : un double CD de 73 chansons est disponible ! On y trouve entre autres : *Nouvelle vague, Retiens la nuit, Douce violence, Be bop a Lula, Mes mains sur tes hanches, Le pénitencier, Si j'avais un marteau, Pour une amourette, Capri c'est fini*, etc. De l'avis de tous, il est super, une vraie réussite !

Pour 19 euros, deux heures de joie et de plaisir garantis ! À ceux qui désirent le commander, nous proposons de l'envoyer au prix de 20 euros (port compris). S'adresser à Jean-Paul Édouard : tel. 06.73.60.71.73 ou jeanpauledouard@gmail.com ou à Françoise Dumas : tel. 06.08.57.87.28

N'hésitez pas, vous serez enchantés et vous participerez à notre action.

Jean-Paul Édouard, jeanpauledouard@gmail.com



ARTC BORDEAUX-AQUITAINE

Chers adhérents et donateurs de l'ARTC,

En cette fin d'année, la vie de la délégation de Bordeaux est riche et variée, comme le montrent ces deux actions récentes.

Côté projet et financement, la délégation a été contactée en juillet dernier par le Pr Loiseau, éminent neurochirurgien du CHU de Bordeaux, pour voir dans quelle mesure l'ARTC Bordeaux pourrait aider au financement d'un projet mené par ses équipes. Ce projet vise à établir la carte génomique des tumeurs rares de type médulloblastome, dans le cadre plus global du projet TUCERA. Nous sommes en train d'étudier cette demande avec le conseil scientifique de l'ARTC qui semble encourager cette participation, dont les modalités cependant restent à fixer. Cela permettrait sans aucun doute d'ancrer fortement l'action locale de la délégation et concrétiserait les liens que nous avons depuis longtemps avec le Pr Loiseau. D'autres projets sont en cours avec les équipes de neurochirurgie du CHU.



Côté vie de l'association, s'est déroulé, le 4 octobre à Talence, le gala de catch qui nous avait été proposé par Nicolas Barret, en hommage à son papa décédé en février dernier d'une tumeur cérébrale, après trois ans de lutte acharnée. Nicolas, catcheur lui-même et président du club « Fighters Revenge Pro Wrestling » de Léognan, a pu faire venir des catcheurs français de renom et des catcheurs d'Allemagne. Ce spectacle international, de grande qualité, plein de punch et de vitalité, a ravi les petits et les grands, tous prompts à soutenir les bons contre les méchants. Le gala fut chargé d'émotions, en particulier lorsque Nicolas, en compagnie de son épouse Élodie, a expliqué sa volonté de perpétuer le combat de son père contre la maladie, en organisant cet événement dont l'intégralité des bénéfices sera reversée à ARTC Bordeaux-Aquitaine. Le gala a finalement permis de rassembler près de 2000 €. Un grand merci à Nicolas, à Élodie et à tous les acteurs et bénévoles qui ont fait le succès de ce gala.

La délégation vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous en 2015 pour de nouveaux projets.

Jean-Michel Roiné, artc.bordeaux@free.fr

ARTC BRETAGNE

Bienvenue à la nouvelle délégation et à sa nouvelle déléguée :
Sylvie Sanquer, 3 Les Landes Basses, 22 100 Taden
Tél : 09 88 18 15 94 et 06 17 66 13 46
sylvie.sanquer@nordnet.fr

ARTC ESSONNE

Soirée bretonne à Verrières-le-Buisson



Samedi 20 septembre, la soirée bretonne a rassemblé une centaine d'amis venus soutenir l'action de l'ARTC. Le délicieux repas a été animé par les danseurs de « La gavotte » (des

passionnés de danses bretonnes), une chanteuse et un sonneur de veuze (grand biniou), deux musiciens fort talentueux. Au cours de la soirée, nous avons découvert l'origine et la diversité de leurs costumes, puis, grâce à un quizz, l'histoire, la géographie et les spécificités de la Bretagne. Les convives qui le souhaitaient ont pu entonner ou reprendre les airs traditionnels et s'initier aux danses folkloriques bretonnes. Cette année encore la tombola, dotée de lots offerts par des commerçants de Verrières, a été appréciée. Cette soirée connut un franc succès, elle s'est déroulée dans un climat convivial, et fut aussi l'occasion d'heureuses retrouvailles-surprises entre amis qui ne s'étaient pas vus depuis plusieurs années. Merci aux participants qui ont, une fois de plus, répondu présents à ces rencontres devenues traditionnelles de la délégation ARTC de Verrières-le-Buisson.

Nouveau : la « Corrida de Noël » du 14 décembre

Cette année, l'ARTC Essonne a engagé un partenariat avec l'hôpital Correntin-Celton, où je suis infirmière, pour participer à la « Corrida de Noël » d'Issy-les-Moulineaux. C'est une course à pied qui s'adresse à tous car les difficultés sont graduées, de 1,5 km pour les familles à 10 km pour les sportifs. Pour ceux qui souhaitent s'y préparer, des entraînements gratuits sont prévus le samedi matin.

Nous vous invitons à partager ce moment sportif et festif le 14 décembre prochain en vous inscrivant dès maintenant pour courir au nom de l'ARTC et en achetant un déguisement (un euro par déguisement sera reversé à l'ARTC), ou à faire un don en allant sur le site de la « Corrida de Noël » : <http://www.corrida-noel-issy.com/>

Par cette participation, nous espérons faire connaître l'ARTC à un plus large public. L'ARTC recevra la somme correspondant à vos dons. Inscrivez-vous !

Les Zicos mènent la danse



En partenariat avec l'ARTC ESSONNE et pour la 5^e fois, la Troupe des Zicos s'est produite au Centre culturel Jacques Brel à Villebon-sur-Yvette les 10, 11, 12, 13 et 14 octobre derniers dans leur nouveau spectacle : « Les Zicos mènent la danse ».

Sur la scène, 10 musiciens et 30 artistes chanteurs-danseurs ont repris les grands standards de la chanson française et internationale, Alain Bashung, Bruno Mars, Hugues Aufray, Céline Dion, Stromae, Julien Clerc, Cœur de Pirate, etc.

C'était formidable : beaucoup d'ingéniosité, un grand professionnalisme, des décors et des costumes somptueux, un spectacle à vous couper le souffle... « Un show où l'on écoute le cœur danser », dit François, un spectateur ravi. On en redemande !

Alors à très bientôt pour une nouvelle aventure avec la Troupe des Zicos, car on ne change pas une équipe qui gagne, et encore MERCI pour ce moment de détente exceptionnel !

Florence Chiron, chichileo@cegetel.net

LA VIE DES DÉLÉGATIONS

ARTC NANCY-LORRAINE

C'est avec beaucoup d'émotion que nous nous adressons à vous pour la première fois, par cette Lettre.



Nous avons rejoint la famille de l'ARTC en juin dernier, suite au drame qui a bouleversé notre vie. Lucas, notre fils unique, nous a quittés le 15 janvier 2014, à l'âge de vingt ans, des suites d'un glioblastome, après deux ans et trois mois d'un combat courageux.

Au cours de ces deux ans de maladie, Lucas a poursuivi sa vie de lycéen et a obtenu son baccalauréat scientifique dans des conditions où plus d'un aurait abandonné ! Il venait d'intégrer l'IUT de Nancy-Charlemagne, une nouvelle étape dans la vie d'un adolescent. Aussi, c'est en hommage à Lucas que nous avons décidé de créer la délégation ARTC Nancy-Lorraine, afin que notre fils soit aussi fier de nous que nous l'avons toujours été de lui.

Notre rêve est que la recherche puisse trouver, demain, le traitement efficace

Bien évidemment, notre rêve est que la recherche puisse trouver, demain, le traitement efficace. Nous sommes bien conscients que le chemin est long et semé d'embûches. Pour autant, nous souhaitons aujourd'hui porter un message d'espoir à tous ceux qui sont touchés de près ou de loin par cette maladie,

car c'est grâce à cet espoir que nous avons continué à vivre pleinement ces deux dernières années, profitant chaque jour du bonheur de voir notre fils sourire à la vie.

Maintenant que la délégation ARTC Nancy-Lorraine existe, nous nous devons de la faire connaître dans la région. Pour cela, nous sommes entourés de nos proches, famille, amis, relations qui, tous, ont répondu présents lorsque nous les avons informés de notre engagement.



Notre objectif premier consiste à lever des fonds qui permettront de mettre en place nos actions. Ainsi l'ASNL, club de football nancéen, a répondu à notre sollicitation en dédiant un match à la mémoire de notre fils. Au cours de ce match, les joueurs se sont échauffés avec le maillot de l'ARTC qu'ils ont ensuite dédié. Ces maillots ont été revendus au profit de l'association. Le club de tennis où pratiquait Lucas a organisé une tombola lors de son tournoi annuel et a reversé à l'ARTC une partie des recettes des inscriptions du tournoi.



Un groupe d'étudiants de l'IUT, dans le cadre de leur projet tutoré 2014-2015, a choisi de soutenir l'ARTC en mettant en place des événements permettant de lever des fonds. D'autres projets sont en cours de préparation/réflexion pour les mois à venir. Ensemble nous pouvons réussir, nous en sommes convaincus !

Un grand merci, d'ores et déjà, aux quatre-vingts adhérents et donateurs qui nous soutiennent et nous accompagnent au quotidien.

Nathalie Olivier-Mouttet et Gérard Mouttet, artc.nancy-lorraine@orange.fr

ARTC PERPIGNAN-ROUSSILLON

Parce que le diagnostic d'une tumeur cérébrale bouleverse la vie de la personne atteinte mais aussi celle de sa famille et de ses proches, parce que nos chercheurs ont besoin de nous tous, un comité de soutien s'est formé autour de l'ARTC PERPIGNAN-ROUSSILLON. Tous les membres sont millassois et je les remercie ici pour leur aide.



Grâce à ce groupe, des actions pour faire connaître l'ARTC et si possible collecter des fonds seront mises en place dès 2015 comme par exemple : un concert avec un plateau d'artistes locaux, une marche bleue* qui nous conduira de Millas à Perpignan (17 km)... Des projets pour ne pas rester seul face à la maladie, des projets pour apporter une aide morale et matérielle car notre chemin commun est celui de la solidarité.

Nous remercions comme chaque année les donateurs pour leur générosité, les chercheurs pour leur travail, les bénévoles pour leur disponibilité.

Merci à vous tous pour nous permettre de continuer notre combat.

*Pourquoi une marche bleue ? Parce que les marcheurs seront habillés en bleu, la couleur du logo de l'ARTC.

Monique Boher, artcperpignanroussillon@orange.fr

ARTC PAYS D'ADOUR, 10 ANS DÉJÀ !



Après un été plus calme, les festivités ont repris avec deux belles manifestations.

- Vendredi 31 octobre 2014, au théâtre Saint-Louis à Pau, nous avons réédité notre soirée Jazz New Orleans qui avait enchanté le public l'an dernier à Billères, avec les deux groupes amateurs de haut niveau, le « New Dixieland Jazz Band » et le « 64 Dixie Jazz Band », qui ont accepté de revenir pour soutenir la recherche.

- Samedi 22 novembre et dimanche 23 novembre a eu lieu pour la cinquième fois le désormais traditionnel Dîner lyrique. Cette édition 2014 a connu des nouveautés, certains artistes lyriques qui nous soutiennent dans cette action depuis l'origine étant indisponibles suite à des engagements professionnels.

La jeune soprano colorature Amira Selim, que nous avons découverte en 2013, nous a fait le plaisir de revenir nous enchanter. Elle était en compagnie de Thierry de Marcley, ténor, et de Jean-Louis Mélet, baryton basse, deux voix nouvelles qui ont contribué à renouveler le programme. Enfin, Guillaume Dussau Doumenge, notre talentueuse basse, initialement indisponible, a réussi à se libérer et a joué les invités-surprises pour le plus grand plaisir de tous. Ces quatre solistes étaient bien entendu accompagnés au piano par notre amie Sylvie Nagrodski, chef de chant de l'Opéra de Paris et adhérente de

Dans la précédente Lettre, nous nous étions fait l'écho du succès des festivités organisées pour le 10^e anniversaire de la délégation. Il fut fêté dignement grâce au concert du Chœur de chambre de Lourdes du 15 mars et au retour à Pau des London Bach Players le 12 avril, en présence des professeurs Delattre et Sanson. Ces deux concerts ont mobilisé une foule enthousiaste. Rappelons aussi la venue, toujours appréciée, du professeur Marc Sanson et de notre boursier German Reyes, à la réunion d'information du 18 janvier.

l'ARTC. Le thème retenu cette année était « de Mozart à Rossini – de Figaro au Barbier », thème offrant une large palette d'œuvres du grand opéra classique.

Pour 2015, les programmes ne sont pas encore établis. Il est prévu un concert au cours du premier trimestre, en mars ou avril. Plusieurs pistes sont actuellement à l'étude, en particulier le retour possible du Chœur de chambre de Lourdes avec un nouveau programme. En revanche, une date est d'ores et déjà retenue, celle du vendredi 16 octobre 2015 à 21 h. Ce soir-là, le grand hall ADOUR du Parc des expositions de Pau, susceptible d'accueillir 1200 personnes, recevra en concert le groupe Nadau, groupe emblématique et porte-parole de la culture béarnaise et occitane, qui mobilise les foules à chacun de ses concerts. <http://www.nadau.com>

Merci une fois de plus à tous nos partenaires, nos donateurs, nos adhérents, nos bénévoles, nos amis, qui ont permis à l'ARTC PAYS D'ADOUR de se faire connaître et de progresser depuis 2004, afin de faire avancer la recherche. Simplement merci !

Marie-France et Jean-Pierre Gruet, contact@artcbearn.org

ARTC RHÔNE ALPES

L'ARTC Rhône – Alpes, avec le décès de Brigitte Slostowski, avait perdu une responsable exceptionnelle et il nous appartenait de chercher un successeur, ce qui a pris du temps. Parrainée par le professeur Jérôme Honnorat, madame Élisabeth Shotter, docteur en médecine et en chimie, bénéficiant d'une longue expérience dans l'industrie pharmaceutique, a proposé de remplir cette fonction. Le conseil d'administration, sur avis très positif du bureau, a accepté cette candidature spontanée. L'ARTC lui accorde toute sa confiance. Élisabeth Shotter, artc_rhone_alpes@hotmail.fr

APPEL AUX DONS – APPEL AUX ADHÉSIONS



NOUS VOUS RAPPELONS QUE VOUS POUVEZ ADRESSER VOS DONS PAR CHÈQUE* À L'ORDRE DE L'ARTC.

ARTC DIVISION MAZARIN, Hôpital de la Salpêtrière, 47 bd de l'Hôpital 75013 Paris

ARTC DÉLÉGATION ALSACE FRANCHE-COMTÉ, 46 rue principale 68380 Sondernach

ARTC DÉLÉGATION ARDÈCHE, Quartier Bouteyre 07200 Mercuer

ARTC DÉLÉGATION BORDEAUX-AQUITAINE, 15 rue du Général Margueritte 33400 Talence

ARTC DÉLÉGATION BRETAGNE, 3 Les Landes Basses 22100 Taden

ARTC DÉLÉGATION ESSONNE, 47 chemin des Hauts Gravières 91370 Verrières-le-Buisson

ARTC DÉLÉGATION NANCY-LORRAINE, boîte postale 13005 54272 Essey-lès-Nancy Cedex

ARTC DÉLÉGATION PAYS D'ADOUR, 46 avenue du Château d'Este 64140 Billère

ARTC DÉLÉGATION PERPIGNAN-ROUSSILLON, 25 rue Arago 66170 Millas

ARTC DÉLÉGATION RHÔNE-ALPES, Hôpital Pierre Wertheimer, Secrétariat Pr Honnorat, 59 bd Pinel 69500 Bron

ARTC DÉLÉGATION TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES, 6 rue des Coquelicots 31780 Castelnau

ARTC TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES

Le 16 mai, l'église de Castelginest a accueilli un nombreux public venu assister au concert annuel de l'ARTC Toulouse Midi-Pyrénées.

Après *Le Cantique de Jean Racine* de Gabriel Fauré, nous avons pris la parole pour remercier chaleureusement participants et donateurs. Puis monsieur le maire, Grégoire Carneiro, a renouvelé son soutien à l'ARTC et souhaité la réussite de la recherche.

L'ensemble vocal de Cugnaux, sous la direction de Françoise Mornet et pour la deuxième année consécutive, pouvait alors enchaîner. Dirigés de main de maître, les quatre-vingts choristes, accompagnés par le quintette Mozart de Toulouse, ont interprété avec brio et deux heures durant les messes de Lotti (*Missa Sapientiae*) et de Mozart (*Requiem* en ré mineur KV 626), provoquant une standing ovation de la part des spectateurs.



Le 20 mai, les deux célèbres humoristes toulousains, Éric Carrière et Francis Ginibre, alias « Les Chevaliers du Fiel », ont joué un de leurs derniers spectacles : *Croisière d'Enfer* au profit de l'ARTC, dans leur théâtre « La comédie de Toulouse ».

À la fin du spectacle, qui a réuni plus de trois cents personnes, ils ont évoqué notre action, et ont eu la gentillesse de nous donner la parole ; nous avons pu ainsi exposer les motifs et les objectifs de notre engagement. Les médecins et infirmiers (neuro-oncologue, infirmière référente, neurochirurgien) du CHU de Toulouse Purpan, présents, ont pu apprécier ce moment.

Après cette magnifique soirée, riche en émotions, les Chevaliers du Fiel ont reversé la somme de 9000 € à ARTC Toulouse-Pyrénées. Un énorme merci pour leur généreux soutien !

Mise en place de la permanence accueil au CHU Toulouse Purpan : Grâce à l'aide du Dr Bénouaïch-Amiel, de madame Maupeu, du Pr Sol (chef du service de neurochirurgie) ainsi que du Pr Roux, nous avons obtenu un local dans le service de neurochirurgie. À partir de la fin octobre, nous pourrons accueillir tous les mercredis matin les patients et leurs familles qui souhaitent nous rencontrer pour échanger et recevoir du soutien de notre part.



Leur générosité n'a d'égal que leur extrême gentillesse et leur discrétion.

Luc Dalmonti, artc.toulouse@orange.fr

ARTC ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE SUR LES TUMEURS CÉRÉBRALES



ASSOCIATION AUTORISÉE À RECEVOIR DES DONS ET DES LEGS (ARRÊTÉ DU 23/03/2005)

NOM

PRÉNOM

ADRESSE*

TÉLÉPHONE

E-MAIL

ADHÉSION (MONTANT 30 €)

RENOUVELLEMENT

DON

*PRIÈRE DE SIGNALER TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE